

DOSSIER DE PRESSE





Contacts presse

Sophie Bordères – chargée de mission Semaine contact@semaine-sans-pesticides.fr
09 70 46 09 94

Nadine Lauverjat – coordinatrice nadine@generations-futures.fr
06 87 56 27 54

Sommaire

- 1- Présentation de la Semaine pour les alternatives aux pesticides
- 2- Partenaires nationaux & acteurs locaux
- 3- Que va-t-il se passer en France?
- 4- Spécial 10 ans : un Tour de France des alternatives aux pesticides
- 5- Spécial 10 ans : La soirée de clôture
- 6- Une semaine internationale
- 7- Les outils de la 10^{ème} édition
- 8- Le contexte politique national et européen
- 9- Les pesticides et leurs alternatives

1- La Semaine pour les alternatives aux pesticides?

La Semaine pour les alternatives aux pesticides est une opération nationale et internationale annuelle ouverte à tous visant à promouvoir les alternatives aux pesticides.

Pendant les 10 premiers jours du printemps, période de reprise des épandages de pesticides, le public est invité à mieux s'informer sur les enjeux, tant sanitaires qu'environnementaux, des pesticides, et sur les alternatives au travers de centaines de manifestations partout en France mais aussi à l'international. Au fil du temps, cet événement est devenu incontournable, il s'agit du temps fort de la mobilisation citoyenne sur le dossier pesticides en France.

En 2015, c'est la 10^{ème} édition et à quelques jours du lancement qui aura lieu le 20 mars, ce sont déjà des centaines d'événements prévus en France mais aussi à travers l'Europe et dans le monde entier.

Quelques chiffres

- 40 partenaires nationaux
- 19 partenaires internationaux
- 19 pays participants
- 10^{ème} édition
- Des centaines d'événements prévus
- 400 acteurs de terrain

Quels objectifs?

- -Informer sur l'impact des pesticides sur la santé et l'environnement
- -Promouvoir les alternatives aux pesticides
- -Fédérer un réseau d'acteurs et mobiliser un public toujours plus large

Quel public?

Tout le monde peut participer à la Semaine pour les alternatives aux pesticides : des agriculteurs aux cuisiniers en passant par les enfants, les citoyens, les élus, les entreprises, les jardiniers amateurs, les militants, les médecins, les étudiants, les simples curieux ou encore les consommateurs, les instituteurs, les agents techniques...cet événement s'adresse au plus grand nombre!

Que se passe-t-il?

Des centaines d'événements ont lieu pendant dix jours : des conférences, des débats, des ateliers de jardinage naturel, des visites de fermes, des marchés bio, des dégustations, des ciné-débats, des expositions, des ateliers cuisine et/ou de fabrication, des stands de sensibilisation... l'imagination est au rendezvous quand il s'agit de se mobiliser pour démontrer que les alternatives existent et qu'il est possible d'entrevoir un avenir sans produits toxiques.

Qui coordonne?

Lancée en 2006 par l'association Générations Futures et l'ACAP, un collectif de 170 organisations (Action Citoyenne pour une Alternative aux Pesticides), la Semaine pour les alternatives aux pesticides est aujourd'hui soutenue par une cinquantaine d'organisations nationales et internationales, dont de nouveaux partenaires nationaux pour 2015 : Attac, les Amis de la Terre, Le MRJC, France Libertés, La Mutuelle familiale, Le collectif citoyen les Engraineurs, Respire, Reporterre...

Depuis ses débuts en 2006, la Semaine pour les alternatives aux pesticides est coordonnée par l'association **Générations Futures**.



2- Les Partenaires nationaux & les acteurs locaux

Les partenaires nationaux

L'évènement est soutenu par un large réseau de 40 partenaires nationaux dont la diversité reflète les diverses facettes du dossier pesticides:

Environnementalistes: Générations Futures, CPIE. Greenpeace. Agir l'environnement, Noé Conservation, Amis de la Terre

Agriculteurs: FNAB, Confédération Paysanne, Solagro, le MABD, le Réseau Semences Paysannes, Nature et Progrès, AVSF

Apiculteurs : Union Nationale de l'Apiculture Française

Jardiniers : Jardiniers de France, Jardins familiaux, Botanic

Alimentation et consommateurs : Bjorg, Bonneterre, Biocoop, Lea Nature, Moulin Bioconsom'Acteurs. Mouvement Inter-régional des AMAP,

Collectivités locales : Mairie de Paris, NatureParif, ONEMA

Réseaux étudiants : Générations Cobayes, REFEDD. MRJC

ONG de la santé et de victimes : Phyto-Victimes, ONGF, Respire etc.

Cette année, huit nouveaux partenaires assez divers nous ont rejoints : Attac, Les Amis de la Terre, Le MRJC, France Libertés, La Mutuelle familiale, Le collectif citoyen les Engraineurs, Respire, Reporterre...

Ci-dessous la liste complète des partenaires nationaux:

- 1- Agir pour l'environnement
- 2- Amis de la Terre
- 3- Attac
- 4- Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières
- 5- Bio consom'acteurs
- 6- Biocoop
- 7- Botanic
- 8- Confédération Paysanne
- 9- Collectif citoyen les engraineurs
- 10- Distriborg
- 11- Eau et Rivière de Bretagne
- 12- Ecocert
- 13- Fondation Léa Nature
- 14- Fondation Lemarchand
- 15- Fondation France Libertés
- 16- FNAB
- 17- Génération Cobayes
- 18- Générations Futures
- 19- Greenpeace
- 20- Jardiniers de France

- 21- Jardins Familiaux
- 22- LPO
- 23- MADB
- 24- Mairie de Paris
- 25- MIRAMAP
- 26- MRJC
- 27- Mutuelle Familiale
- 28- NatureParif
- 29- Nature & Progrès
- 30- Noé conservation
- 31- ONEMA
- 32- ONGF
- 33- REFEDD
- 34- Reporterre
- 35- Respire
- 36- Réseau école et nature
- 37- PhytoVictimes
- 38- Réseau Semences Paysannes
- **39- UNAF**
- 40- UNCPIE





























Reporterre



























Les acteurs locaux

La Semaine pour les alternatives aux pesticides repose sur un vaste réseau de plus de 300 acteurs locaux souhaitant organiser des évènements faisant la promotion des alternatives aux pesticides. Tous participent à cet évènement international, selon leurs moyens, leur motivation et leur contexte local.

Cette année, quatre régions sont à l'honneur au vu de leurs nombreuses actions et de leur grand dynamisme pour la promotion des alternatives aux pesticides :

→ La région PACA

Les Colibris du Var sont cette année très actifs puisqu'ils organisent non pas dix jours mais quinze pour mobiliser sur les alternatives aux pesticides dans leur région. Le programme ne désemplit pas par la suite : visite du cimetière américain de Draguignan pour voir quelles sont les alternatives utilisées, projections de divers documentaires, ballade naturaliste avec la LPO ou encore repas bio et échanges de graines pendant ces quinze jours de mobilisation. Un programme chargé!

→ La Région Alsace

Chaque année, la Mission Eau Alsace est très mobilisée sur la Semaine pour les alternatives aux pesticides et pour cette 10ème édition, la mobilisation ne faiblit pas puisque ce n'est pas moins de 80 événements pour tous publics organisés en Alsace entre le 20 et le 30 mars dont une journée d'action à Wittenheim dans le cadre de notre Tour de France des alternatives aux pesticides.





→ Les Pyrénées-Orientales

Le Collectif pour les Alternatives aux Pesticides (CAP) des Pyrénées Orientales est lui aussi très actif pour cette 10ème édition puisque sont programmés plus d'une dizaine d'événements sur dix jours : de l'échange de plantes à la projection du film « Nos enfants nous accuseront » en passant par une « Transi-soupe » bio et locale, ou encore une soirée interactive avec les jardiniers amateurs, il y en aura là aussi pour tous les goûts!

→ La Bretagne

Notre partenaire Eau et Rivières de Bretagne organise également nombreuses choses dans sa région : une conférence de presse en référence aux arrêtés « fossés » pris par les préfets 2005 bretons en (interdiction pulvériser à moins d'un mètre des fossés et cours d'eau) aura lieu à Quimper et sera doublée d'une action militante « j'aime mes fossés au naturel » où les citoyens seront invités à planter des

panneaux aux abords des fossés bretons.



De nombreux autres acteurs de terrains participent à l'évènement que ce soit :

Des associations

- Groupes locaux d'associations nationales : Greenpeace, LPO, CPIE, Colibris, Amap, Jardiniers de France Associations régionales et locales : Maison de l'environnement de Lille, de Nice, FRAPNA, ...
- Des collectivités comme des villes et communautés de commune: Ville d'Ortez, Paris, Villeurbanne, Nancy...
- Des établissements scolaires:
 Enseignants des lycées agricoles,
 d'écoles primaires, de collèges...

- Des entreprises: Botanic, Biocoop, Bjorg, Bonneterre, Moulin Marion...
- Des agriculteurs et apiculteurs : Confédération Paysanne, GAB, GRAB, MADB, réseau de Nature & Progrès...
- Autres acteurs: ONEMA, bassin versant du Leguer, mission eau Alsace, Syndicat Mixte, Syndicat traitement déchets Sud Ouest, SAEP Verneuil Est...

3- Que va-t-il se passer pendant la Semaine pour les alternatives aux pesticides ?

Des centaines d'évènements sont déjà inscrits au programme et confirmés, alors que des centaines d'autres événements sont encore en préparation et viendront s'ajouter à la liste d'ici le 20 mars. Nous comptons sur plus d'un millier d'événements dans le monde entier pendant les dix jours de la Semaine pour les alternatives aux pesticides. Tous ces événements convergent vers le même objectif : informer du danger des pesticides sur la santé et l'environnement et promouvoir leurs alternatives afin de démontrer qu'il est possible de faire autrement.

Les thèmes abordés sont multiples et démontrent l'étendue des champs touchés par la question des pesticides : jardin au naturel, agriculture biologique, alimentation saine, gestion des espaces verts, biodiversité, santé, eau, climat...

Portes ouvertes: de nombreuses fermes ouvrent leurs portes, tout comme des jardins au naturel, des vergers, des potagers bio...

Visites : Visites de serres municipales, de jardins écologiques, de captages d'eau potable, de parcs, de sites de traitement des déchets.

Balades : Pour regarder la nature autrement et mieux comprendre son fonctionnement : balades commentées dans des vignes, sortie nocturne pour écouter la biodiversité...

Exemple: La Ferme bio Moyses de Feldkirch organise une balade à la découverte des plantes sauvages afin de savoir les identifier, connaître leur utilité pour la biodiversité, le jardin et en cuisine, par Daniel Zenner,

Le programme complet est disponible sur <u>www.semaine-sans-pesticides.fr</u>

botaniste, écrivain, spécialiste de la gastronomie des plantes sauvages

Expositions: De nombreuses expositions sont au programme cette année. Qu'elles soient itinérantes ou non, elles permettent de sensibiliser par la pédagogie et/ou l'art: exposition sur les nappes phréatiques, sur les villes et jardins sans pesticides, la vie des abeilles, les jardins de trottoirs...

Formations techniques: Formation pour l'introduction de produits bio dans la

restauration collective, formation sur l'électroculture, la musique et les plantes, formation au jardin biodynamique...

Ateliers: Les ateliers sont une manière simple de sensibiliser mais aussi de partager les alternatives aux pesticides réalistes et qui marchent: comment faire du lait bio, les plantes sauvages en cuisine, comment aménager un espace pour la biodiversité, atelier de compostage...

Repas/dégustations: goûters, repas, dégustations, pique-niques, menus bio...

Exemple: La 1^{ère} Transi-soupe organisée au marché de Céret (66) avec préparation puis dégustation de soupe faite avec les produits de producteurs locaux + animation musicale

Démonstration/échanges: échanges de graines, de semences, de plantes, démonstrations de compostage, désherbage non chimique, démonstration de matériel pour le désherbage thermique, fabrication de purin d'ortie, préparations naturelles de plantes, fabrication d'hôtels à insectes, cuisine de plantes sauvages, bois raméal fragmenté, permaculture...

Projection de films /ciné-goûter/ciné-resto:

De nombreuses projections de films et documentaires permettent facilement de susciter le débat : « La mort est dans le pré » d'Eric Guéret, « Des abeilles et des hommes » de Markus Imhoof, « Nos enfants nous accuseront » de Jean-Paul Jaud, « Comment nourrir l'avenir » de Jean-James Garreau, « Alerte dans nos assiettes » de Philippe Borrel, « Les semences prennent le maquis » de Nathanaël Coste et Marie Gabeloux, « Les moissons du futur » de Marie-Monique Robin et bien d'autres ...

Exemple: La Mairie d'Orthez et le cinéma Le Pixel organisent en partenariat le 24 mars, la diffusion du film « Résistance Naturelle », réalisé par Jonathan Nossiter. À la fin du film, des échanges et une dégustation de vin seront proposés par des vignerons, certifiés Agriculture Biologique, de la Route des Vins de Jurançon.

Autre exemple : le Collectif Alterte Pesticides organise le 21 mars à Leognan la projection du film « La mort est dans le pré » en présence d'Eric Guéret réalisateur, de plusieurs médecins, d'un maraîcher bio et de Valérie Murat, administratrice de Phyto-Victimes.

Spectacles : comédies, spectacles pour enfants, pièces de théâtre...

Exemple: La compagnie Allô maman bobo propose un spectacle musical de marionnettes, racontant les plantes aromatiques et médicinales qui faisaient partie du quotidien de nos aïeux à Saint-Laurent (22)

Conférences/débats: Cafés-citoyens, débats, conférences sur les dangers des pesticides, les liens entre santé et environnement, la disparition des abeilles...nombreuses sont les conférences qui réunissent des scientifiques, des experts, agriculteurs, techniciens...

Exemple : « Pesticides, alimentation et santé : les liaisons dangereuses ? » En présence de Ghislaine Bouvier, de l'ISPED de Bordeaux, Joël Spiroux, expert en santé environnementale et président du CRIIGEN à l'Athénée municipal de Bordeaux.

Autre exemple : Les Colibris 83 organisent à la MSJ de Draguignan une conférence avec le Professeur Belpomme sur la santé et l'environnement

Stands d'information et campagnes d'affichages: De nombreux stands et campagnes d'affichages seront organisés dans le monde entier.

Exemple: "J'aime mes fossés au naturel" dans toute la Bretagne entre le 20 et le 27 mars, il s'agira d'aller planter des panneaux vantant les 10 ans des 4 arrêtés des préfets bretons interdisant l'utilisation de pesticides à moins d'un mètre des fossés.

Autre exemple: Au centre ville de Nantes, tenue d'un stand d'information sur les pesticides et leurs alternatives, et distribution du guide de Greenpeace « le guetteur » qui recense les pratiques agricoles des marques en termes d'OGM et néonicotinoïdes.

Des actions nationales phares!

« Jus de pomme militant » Biocoop



Biocoop, partenaire depuis de nombreuses années a décidé pour les 10 ans de la Semaine pour les alternatives pesticides de lancer un « jus de pomme militant » dans le cadre de l'opération de partenariat « Soutenons les alternatives aux pesticides » pour soutenir Générations Futures et Semaine pour les alternatives aux pesticides. Ce jus a été

élaboré avec des pommes bio 100% françaises traitées sans pesticides et issues de deux groupements de producteurs bio sociétaires de Biocoop : la Cabso et Solebio. Le pressage et la mise en bouteille ont été faits artisanalement par la ferme Margerie dans la Drôme et la ferme de Rousset dans le Lot et Garonne. Il sera en vente jusqu'en 2016.

Remise du prix « Ophyto 100% bio »

En mars 2014, Agir pour l'environnement,

Bioconsom'acteurs et Générations **Futures** lançaient la campagne « 0 phyto 100% bio » qui visait à recenser l'effort de nombreuses collectivités, à réduire ou éliminer l'usage des



pesticides et/ou à promouvoir l'agriculture bio via notamment la restauration collective. Suite à l'envoi d'un questionnaire long et technique à toutes les communes de France, une remise de prix aura lieu le 30 mars à l'Hôtel de ville de Paris afin de récompenser les communes les plus méritantes qui œuvrent concrètement sur leur territoire pour l'arrêt des pesticides et/ou la promotion de la bio.

Pétition pour interdire les pesticides les plus dangereux dans les pays en développement

L'association Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (AVSF) lance, à l'occasion de la 10^{ème} Semaine pour les alternatives aux pesticides, une pétition en ligne destinée à interdire les pesticides les plus dangereux dans les pays en développement. Aujourd'hui dans le monde, 200 000 personnes par an meurent suite à une intoxication due aux pesticides, soit plus de 500 personnes par jour. Malheureusement, les pays du Sud sont le plus touchés car certains produits, interdits chez nous depuis des années, y sont encore vendus. C'est pourquoi l'association **AVSF** souhaite faire lumière la sur ces ravages et lance une grande pétition sur petition-pesticides.org pour dénoncer cette injustice!

« Vivre et travailler sans pesticides »

L'appel de Poitiers organise du 20 au 22 mars, trois journées nationales de conférences, débats & ateliers sur le thème de « Vivre et travailler sans pesticides ». Ces journées ont

pour objectif, non seulement d'identifier les blocages qui empêchent changements mentalités, de rendre visibles les alternatives existantes d'encourager la recherche participative, mais aussi d'alerter les agriculteurs, les décideurs politiques et les citoyens sur les



enjeux liés à ces questions. Entre ateliers thématiques sur la santé-environnement, l'alimentation, l'agriculture... et tables rondes en présence d'experts comme le professeur Ben Brik ou le collectif de l'Appel des médecins, de politiques comme le député Dominique Potier ou la Sénatrice Nicole Bonnefoy, ou encore de personnalités du monde associatif comme François Veillerette, porte parole de Générations Futures, le programme sera dense et instructif.

Opération « Passons nous des pesticides »

Les jardineries Botanic® organisent pour la deuxième année consécutive une opération de collecte de pesticides dans tous leurs magasins. Les 20 -21 et 27-28 mars prochain, les particuliers sont invités à ramener leur bidon de pesticides en échange de bons d'achat. Les bidons seront détruits via une filière spécialisée. L'an dernier, cette opération avait permis de récolter 5 tonnes de pesticides au printemps puis 4 autres tonnes à l'automne.



4- Spécial 10 ans : Le Tour de France des alternatives aux pesticides



De Lille à Toulouse en passant par Poitiers, Beaune, et Mouans Sartoux... le Tour de France des alternatives aux pesticides s'invite au programme de la 10ème Semaine pour les alternatives aux pesticides.

Entre le 20 et le 30 mars prochain, dix événements spéciaux fleurissent dans toute la France. Générations Futures et tous ses partenaires souhaitent profiter de cet anniversaire pour faire le bilan de 10 ans d'action et de mobilisation en faveur des alternatives aux pesticides.

Chaque jour, un événement du Tour de France sera organisé par l'un des partenaires de la Semaine pour les alternatives aux pesticides. Chacun de ces événements, variés sur la forme, fera écho à l'une des dates historiques et symboliques de ces dix dernières années en matière de politiques publiques sur les pesticides, d'avancées juridiques, de reconnaissance des victimes, d'actes militants...

Ainsi, au fil de la Semaine, nous retrouverons l'Appel de Poitiers pour la projection du film « La mort est dans le pré » d'Eric Guéret, en présence du réalisateur et de victimes des pesticides (20 mars), les jardineries Botanic à Mouans-Sartoux pour une collecte de pesticides et une conférence sur le 0 phyto et le 100% bio (21 mars), nous passerons par Wittenheim pour une journée d'animations autour du Ophyto dans les zones non agricoles avec la Mission Eau alsacienne (22 mars), nous ferons ensuite escale à Lyon pour une animation autour de la sortie en 2010 du rapport de DeSchutter autour de l'alimentation l'agro-écologie avec Générations Cobayes (23 mars). Nous irons également visiter les vignes d'Emmanuel Giboulot à Beaune avec Nature & Progrès suivi d'une conférence en présence de notre Présidente Maria Pelletier (24 mars). A la suite de ça, petit crochet par Bruxelles avec nos partenaires de **HEAL** pour un moment photo et une manifestation devant le Parlement Européen en présence d'Eurodéputés autour de la date symbolique de l'adoption du paquet pesticides en 2009 par l'Union Européenne (25 mars), puis nous retrouverons notre porteparole François Veillerette et Générations Futures à Lille pour une conférence sur les suites du Grenelle de l'environnement (26 mars), et nous partirons direction Quimper pour retrouver Eau et Rivières de Bretagne pour une conférence autour des arrêtés pris par les préfets bretons pour interdire les épandages à moins d'un mètre des fossés et cours d'eau (27 mars). Ensuite, direction le Sud et Toulouse pour une animation de Greenpeace autour des abeilles et de l'interdiction de trois néonicotinoïdes par la Commission (28 mars) puis nous marcherons aux côté des riverains et des médecins du Limousin et ONGF à Allassac (29 mars) avant de revenir le 30 mars à **Paris** pour la clôture des 10 ans.



Une petite mascotte
« abeille » appelée
Spapinette sera
présente sur chaque
événement du Tour de
Franc et permettra
d'animer les réseaux
sociaux. A suivre sur
https://instagram.com/
spapinette/

Un blog spécialement dédié au Tour de France à également été mis en place afin de suivre chaque événement. Entre compte-rendu, interviews d'acteurs et de partenaires, et photos des différentes actions, ce blog permettra au grand public de suivre « de l'intérieur » le Tour de France de la Semaine pour les alternatives aux pesticides : http://tdfalternativespesticides.tumblr.com/

Le programme complet des événements et les dates symboliques correspondantes :

Date	Événement	Partenaire	Symbolique	lieu
20 mars 2015	Projection « La mort est dans le pré »	L'Appel de Poitiers	1 ^{ère} rencontre des victimes des pesticides et création de Phyto-	Poitiers
21 mars 2015	Opération Passons-nous des pesticides	Botanic	Victimes -2011 Suppression des pesticides dans les magasins Botanic - 2008	Mouans- Sartoux
22 mars 2015	Stand, ateliers et animations dans un jardin urbain	Mission Eau Alsace	Adoption de la Loi Labbé – 2014	Wittenheim
23 mars 2015	Apéro et micro trottoir	Générations Cobayes	Rapport De Schutter sur l'alimentation bio et agro-écologie - 2010	Lyon
24 mars 2015	Visite des vignes d'Emmanuel Giboulot	Nature & Progrès	Refus de pulvériser ses vignes d'Emmanuel Giboulot – 2014	Beaune
25 mars 2015	Moment photo et manifestation devant le Parlement – présence d'eurodéputés	HEAL	Adoption du « paquet pesticides » européen – 2009	Bruxelles
26 mars 2015	Conférence	MRES Lille	Grenelle de l'environnement - 2007	Lille
27 mars 2015	Conférence de presse	ERB	Arrêtés des préfets bretons pour interdiction d'épandre à moins d'un mètre des fossés et cours d'eau – 2005	Quimper

28 mars 2015	Animation abeilles	Greenpeace	Interdiction de trois néonicotinoïdes par la Commission Européenne – 2013	Toulouse
29 mars 2015	Marche citoyenne	Allassac ONGF	Lancement de l'appel des médecins et marche citoyenne à Allassac – 2012	Allassac
30 mars 2015	Soirée de clôture	Reporterre	Se tourner vers le futur	Paris

5- Spécial 10 ans : la soirée de clôture

Après avoir passé dix jours sur les routes pour faire le bilan de dix ans d'action, le Tour de France terminera le 30 mars à Paris par une grande conférence de clôture organisée en partenariat avec Générations Futures, Reporterre, et la Mairie de Paris. Entre moments festifs, interventions et témoignages d'acteurs sur la mobilisation de ces dix dernières années, cette soirée sera aussi l'occasion, non seulement de faire un état des lieux de la situation actuelle, mais aussi de se tourner vers le futur et de dévoiler nos propositions d'actions pour les dix années à venir. A cette occasion, nous dévoilerons un document de bilan des dix dernières années qui recensera aussi bien les avancées que les blocages et publierons un document de propositions concrètes pour les dix années à venir.

6- Une semaine internationale

Cette année, ce sont encore une vingtaine de pays qui participent à la Semaine pour les alternatives aux pesticides. Si l'essentiel des évènements se déroule en France et dans une moindre mesure en Belgique, la présence de relais dans d'autres pays et sur les quatre continents permet de construire progressivement un véritable évènement international. Cet engouement pour cette initiative à l'origine de la France, montre bien qu'il est important de travailler au niveau européen et international sur ces enjeux planétaires.

Cette année, des événements ont lieu dans les pays suivants : **Europe:** France, Belgique, Allemagne, Espagne, Suisse, Autriche, Italie, Portugal,

Hongrie, Grèce, Estonie, Macédoine, Luxembourg.

Afrique du Nord et Centrale: Niger, Burundi, Mali, Togo, Bénin, Sénégal Amérique Latine: Mexique, Costa Rica, Argentine

Proche-Orient: Iran

Asie : Vietnam

L'événement a également été relayé dans deux réseaux européens majeurs : le Pesticide Action Network (PAN) Europe et HEAL (Health and Environmental Alliance)

Les outils de communication sont également disponibles en anglais et en espagnol :





L'affiche





Le logo



Le dépliant





7- Les outils de la 10ème Semaine pour les alternatives aux pesticides

En 2015 et à l'occasion des 10 ans de la Semaine pour les alternatives aux pesticides, de nouveaux outils de communication sont disponibles pour tous et en différentes langues. Tous les outils sont disponibles sur : http://www.semaine-sans-pesticides.fr/organiser-unevenement/outils/

L'affiche

pour les chiernes de le constitue de la consti

Le dépliant explicatif



Le logo



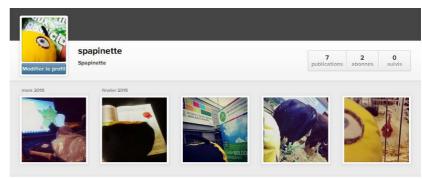


Les visuels issus de notre concours de graphisme

Les visuels gagnants seront disponibles sur notre site Internet www.semaine-sans-pesticides.fr

Les outils pour suivre le Tour de France des alternatives aux pesticides :





Le blog pour suivre les différentes étapes du Tour de France : http://www.tdfalternativespesticides.tumblr.com

Le visuel du Tour de France



Tour de France des alternatives aux pesticides De Lille à Toulouse en passant par Politiers, Beaune, Mouans Sartoux... le Tour de France des alternatives aux pesticides s'invite au programme de la 10ème Semaine pour les alternatives aux pesticides. Entre le 20 et le 30 mars prochain, dix événements spéciaux fleurissent dans toute la France. Générations Futures et tous ses

Le compte instagram pour suivre Spapinette :

https://instagram.com/spapinette/



La vidéo qui retrace 10 ans d'action. http://youtu.be/5vOQP4LvbrA

Et pour suivre l'actualité de la Semaine pour les alternatives aux pesticides :



La page Facebook de la Semaine : www.facebook.com/SemaineAlterPesticides



La page Twitter de la Semaine : www.twitter.com/Alter Pesticide



La newsletter de la Semaine pour les alternatives aux pesticides.

Pour la 10ème édition, la Semaine pour les alternatives aux pesticides s'offre un Tour de France!

Moins d'un mois avant notre 10ême édition nous vous dévoilons aujourd'hui notre programme spécial 10 ans: Le Tour de France des alternatives aux pesticides qui nous emmênera sur les

8- Les éléments de contexte

→ La France, championne des pesticides

- La France: 1er pays européen utilisateur de pesticides et 3ème au monde ;
- 100% des cours d'eau testés sont pollués;
- + de 50% des fruits et légumes testés (non bio) contiennent des résidus de pesticides ;
- 90% de l'utilisation des pesticides concernent l'agriculture. Les 10% restant concernent les collectivités locales et les jardiniers amateurs ;
- L'épandage aérien est toujours pratiqué grâce aux nombreuses dérogations.

La France reste le premier utilisateur de pesticides en Europe avec 62700 tonnes de matières actives utilisées.

Le plan Ecophyto lancé en 2008 suite au Grenelle de l'environnement qui visait à réduire de moitié l'utilisation des pesticides d'ici à 2018 est un échec, puisque la consommation de pesticides en France a augmenté de 5% sur une période glissée de 2010 à 2013. Entre les résistances de la profession, le manque de moyens mis en place, le manque de volonté politique et de transfert de compétences entre la recherche et le terrain, il n'était pas difficile de voir l'échec venir.

→ Et mauvaise élève pour les alternatives

17ème rang en Europe pour la production bio

■ En 2014, 5.5% de la surface agricole était en bio, loin d'atteindre l'objectif de 6% en 2012 et encore loin des 20% à atteindre en 2020.

La production bio reste pourtant croissante

- → 1.1 millions d'hectares en bio font de la France le 3ème pays européen en surface agricole
- +10% de consommateurs entre 2013 et 2014
- → 6 français sur 10 consomment régulièrement bio
- → Les surfaces certifiées bio ont progressé de 9 % en 2013/2012 pour atteindre 930 868 ha

Chiffres de l'Agence bio

8-Les enjeux politiques en 2015

Entre la révision du plan Ecophyto qui n'a pas atteint ses objectifs, les premières implications de la Loi d'avenir agricole, la loi biodiversité au niveau français, le dossier Perturbateurs endocriniens qui stagne, la menace du traité transatlantique au niveau européen, et la COP21 qui se profile, l'année 2015 s'annonce chargée concernant les questions de santé-environnement. Petit tour d'horizon des différents enjeux politiques :

→ La révision du plan Ecophyto

Le 30 janvier dernier, Stéphane LeFoll annonçait les grandes lignes de la révision du plan Ecophyto qui, n'ayant pas atteint ses objectifs, se voit renouveler pour garder le cap des moins 50% d'ici 2025. Ce plan va être mis en consultation publique et être officiellement présenté en juin 2015. Tout un éventail de mesures a également été présenté. obtenir des résultats positifs, il faudra réellement appliquer et valoriser certaines des mesures mises en avant dans le rapport Potier comme celles qui misent sur l'évolution des systèmes de culture (eh oui, il faudra faire de l'agronomie avant de faire de la chimie...), le développement de l'Agriculture Biologique (avec plus de moyens et plus de soutien à la conversion), et récompenser les plus vertueux tout en sanctionnant les autres, notamment avec les certificats d'économie de pesticides avec un objectif contraignant pour les distributeurs (il faudra bien prendre garde à ce que ce dispositif ne puisse pas être dévoyé comme cela est parfois le cas avec les certificats d'économie d'énergie). Il sera aussi essentiel de vraiment insistersur la formation (initiale et continue) à des modes de cultures alternatifs, et renforcer le transfert des connaissances entre la recherche et les acteurs de terrain, sans quoi les blocages perdureront. Surtout il sera urgent de ne pas plier à la moindre pression du lobby agricole et agroalimentaire dominant.

→ Les perturbateurs endocriniens

En 2014, la France a affirmé sa position de « bonne élève » vis-à-vis de l'Union Européenne sur la question des perturbateurs

endocriniens avec l'adoption d'une Stratégie Nationale sur les Perturbateurs Endocriniens (SNPE) et l'interdiction du bisphenol A dans tous les contenants alimentaires depuis le 1^{er} janvier 2015. Le rapport Roumegas vient confirmer la nécessité d'agir en matière de politique de santé publique sur la question des perturbateurs endocriniens et envoie un signal fort au gouvernement français comme à l'Union Européenne. Cependant, reste non contraignante pour les industriels, ce qui ne permettra pas forcément de faire rapidement bouger les lignes. Si François Hollande a déclaré que le XXIème siècle était celui de « l'hygiène chimique » lors de la conférence environnementale de novembre 2014, nous attendons encore de larges progrès sur l'interdiction de substances chimiques nocives pour l'environnement comme pour la santé, ainsi que la promotion de leurs alternatives. Au niveau Européen, la définition des critères se fait toujours attendre, et ce depuis... plus d'un an, laissant planer l'idée d'une définition a minima alors qu'une meilleure réglementation des PE commence par une identification qui reflète manière pertinente les données scientifiques, et qui englobe tous les PE auxquels les populations et les écosystèmes sont exposés.

→ Le TAFTA

Le Traité transatlantique (TAFTA) négocié en toute opacité entre l'Union Européenne et les Etats-Unis depuis juillet 2013, menace de dégrader encore la sécurité consommateurs vis-à-vis des pesticides. La dérégulation que pourrait engendrer ce traité constitue une menace pour consommateurs et les citoyens par rapport aux risques posés par les pesticides. En effet, en l'état des négociations, l'Union Européenne propose aux Etats-Unis que «les tolérances et les limites maximales de résidus [LMR, les limites maximales dans les fruits et légumes] adoptées par la commission du Codex Alimentarius soient appliquées par les deux parties après l'entrée en vigueur de l'accord, sans délai excessif» Or les LMR du Codex Alimentarius, plus influencées par les Etats-Unis et le lobbying industriel, sont la plupart

du temps supérieures aux LMR européennes, parfois très supérieures. L'accord actuellement en négociation pourrait également permettre à 82 pesticides actuellement interdits en Europe, mais autorisés aux Etats-Unis d'être ré-autorisés dans l'Union Européenne. Cela signifierait qu'un grand nombre de pesticides pourtant soupçonnés d'être cancérigènes, toxiques pour la reproduction ou perturbateurs endocriniens, qui sont aujourd'hui exclus, seraient ainsi réintroduits sur le marché en Europe, si la proposition de l'industrie des pesticides (Croplife et ECPA) était suivie par l'Union européenne.

→ La COP 21

La France accueillera en décembre prochain la COP21, conférence des Nations Unies censée permettre de conclure un accord mondial permettant de limiter le réchauffement climatique à deux degrés. L'agriculture joue aussi un rôle dans le réchauffement climatique puisque elle pèse pour 24% des émissions mondiales de gaz à effet de serre, notamment à cause de l'émission de méthane par les ruminants mais le « tout chimique » a aussi sa part du gâteau. Le système agricole intensif qui est le nôtre ayant de fortes conséquences environnementales, il est aujourd'hui urgent de changer de système, et de se tourner vers un système agricole plus local et tourné vers l'agriculture paysanne et biologique afin de contribuer à réduire les émissions de gaz à effet de serre. La COP 21 sera un moment politique fort pour se mobiliser et faire entendre nos voix mais il faudra que nos décideurs politiques ne se contentent pas de faire des déclarations qui resteront coquilles vides.

→ La loi Biodiversité

Cette loi qui doit être votée à l'Assemblée Nationale les 16 et 17 mars devra mieux intégrer les attentes des citoyens sur les problématiques de pollution des milieux par divers polluants dont les pesticides, mais aussi une meilleure préservation des semences paysannes menacées par l'industrie agrochimique. Des propositions d'amendements des ONG, dont

Générations Futures, le Réseau Semences Paysannes ou encore la Confédération Paysanne, ont été faites en ce sens.

→ La loi de santé

La Loi de santé doit passer en Commission des affaires sociales de l'AN les 16 et 17 mars. Elle sera ensuite en Assemblée plénière entre les 31 mars et 3 avril. Générations Futures a fait des propositions d'amendements à ce texte qui ne prend quasiment pas en compte les questions de santé environnementale.

9- Tout savoir sur les pesticides et leurs impacts

Un pesticide de synthèse est une substance chimique épandue afin de se débarrasser d'insectes ravageurs (insecticides), de maladies causées par des champignons (fongicides) et/ou d'herbes concurrentes (les herbicides)... "Pest" signifie espèce nuisible et "-cide" signifie tuer. Ces substances sont parfois appelées produits phytosanitaires ou phytopharmaceutiques.

Les pesticides sont partout ...

Les pesticides sont utilisés en grandes quantités depuis les années 50 par l'agriculture intensive. Cette forte utilisation entraine une présence de résidus de pesticides partout: dans l'eau bien sûr, mais aussi dans l'air, les brouillards et l'eau de pluie!

Les pesticides sont également présents dans nos aliments : près de 50% des fruits et des légumes produits par l'agriculture intensive en contiennent. Ils finissent dans nos organismes, apportés par l'eau, l'air et les aliments consommés.

Impacts environnementaux

- Intoxication des organismes aquatiques
- 100% des cours d'eau et plus de 50% des nappes phréatiques françaises sont polluées,
- Destruction des micro-organismes indispensables au maintien de la fertilité du sol.
- Toxicité vis-à-vis des insectes, acariens, mammifères... qui peuvent être utiles.
- Résistance des espèces dites « nuisibles »

Impacts sanitaires

Les pesticides ne sont pas des « produits anodins ». Ils peuvent impacter notre santé et de nombreuses études attestent aujourd'hui du lien entre exposition aux pesticides et la survenue de certaines maladies (Cf. le rapport de l'INSERM de 2013). En plus des phénomènes d'intoxications aiguës, les effets de faibles quantités de pesticides, en mélange, pendant des périodes longues montrent qu'il s'agit d'un véritable problème de santé publique. Les professionnels, comme les

amateurs ou les consommateurs, sont exposés à des substances pouvant être perturbatrices du système endocrinien, des neurotoxiques ou encore des cancérigènes possibles. Cancers, malformations congénitales, problèmes d'infertilité, problèmes neurologiques, affaiblissement du système immunitaire... telles sont les pathologies potentiellement induites par l'exposition à certains pesticides. Les personnes malades des pesticides, professionnels et particuliers, commencent à prendre la parole et brisent

L'appel des médecins.

Près de 1 200 médecins ont lancé en janvier 2014 un appel pour mettre en garde contre les pesticides. Ils s'inquiètent de l'absence de mesures sérieuses de l'exposition de la population à ces produits.

l'omerta qui règne sur le sujet. Il est à noter qu'actuellement une quarantaine de personnes en France ont obtenu la reconnaissance en maladie professionnelle de leur pathologie du fait de leur exposition aux pesticides (données MSA).

Zones agricoles

L'agriculture biologique est un système de production agricole basé sur le respect du vivant et des cycles naturels. Les agriculteurs biologiques s'interdisent (et excluent réglementairement) l'usage d'engrais, de pesticides de synthèse et d'OGM. L'agriculture bio mise entre autre sur la rotation des cultures, l'engrais vert, le compostage, la lutte biologique, l'utilisation de produits naturels comme le purin d'ortie et le sarclage mécanique pour maintenir la productivité des sols et le contrôle des maladies et des parasites. Ces obligations sont vérifiées par des analyses de sols et de produits réalisées par des laboratoires indépendants aux frais des exploitants l'exposition à certains pesticides. Il est à noter qu'actuellement une quarantaine de personnes en France ont obtenu la reconnaissance en maladie professionnelle de leur pathologie du fait de leur exposition aux pesticides (données MSA).

Le Grenelle de l'environnement a affiché l'ambition pour le bio d'atteindre 6% de la surface agricole utile (SAU) française en 2012, et 20% en 2020. Cet objectif a été réitéré dans le plan Ambition Bio 2017. Pourtant, le constat est sans appel : nous n'avons pas atteint les 6% de surface agricole utile en 2012 et l'objectif de 20% en 2020 semble bien compromis.

La production intégrée

Entre conventionnel et biologique, la troisième voie pour une moindre utilisation des pesticides... Cette agriculture n'utilise les pesticides chimiques que lorsque leur usage s'avère nécessaire. La production intégrée ne possède pas à l'heure actuelle de cahier des charges officiel en France, à la différence de l'Agriculture Biologique. Cette méthode, si elle ne supprime pas totalement le recours aux pesticides de synthèse, réduit fortement l'utilisation de ces pesticides. Elle n'a rien à voir avec l'agriculture raisonnée qui, elle, est une création de l'agro-industrie.

Zones non agricoles

L'utilisation des produits pesticides en zone non agricole représente près de 10% des utilisations de pesticides en France. Les produits utilisés sont en très grande majorité des herbicides. Les pesticides en zones non agricoles sont épandus dans divers lieux : jardins des particuliers ; voirie et infrastructures routières; infrastructures de transport ferroviaires, parcs et jardins publics ; cimetières, terrains militaires, aérodromes, emprises mises en herbe dans des zones à vocation commerciale, industrielle, terrains de sport : golfs, parcours sportifs, hippodromes, tennis, stades... Des actions spécifiques visant à réduire le recours aux pesticides et à exclure certains produits dans les lieux recevant du public ont été prises.

L'axe 7 du plan Ecophyto 2018 est consacré aux Zones Non Agricoles. Une révision de l'arrêté concernant l'utilisation des pesticides en milieu urbain a été faite (arrêté du 27 juin 2011 relatif à l'interdiction d'utilisation de certains produits dans des lieux fréquentés par le grand public ou des groupes de personnes vulnérables). Bien qu'allant dans le bon sens, ces actions ne sont pas encore assez contraignantes pour limiter les expositions de la population à ces toxiques.

La loi change! Une nouvelle loi a été adoptée en janvier 2014 pour interdire l'usage des pesticides dans certains espaces publics, surtout les parcs, d'ici à 2020. Elle vise également à stopper la vente de ces produits pour les jardiniers amateurs d'ici à 2022. Si cette loi marque une réelle avancée vers la nécessaire réduction de l'exposition du public et des travailleurs aux pesticides, elle n'est pas totalement satisfaisante. De nombreuses dérogations à cette loi restent possibles.

Et pourquoi attendre si longtemps pour bannir ces produits toxiques de notre quotidien ? Ce délai ne stimulera pas suffisamment l'industrie et les élus pour les inciter à adopter des alternatives. Du fait du jeu électoral, un risque pèse sur ce texte qui pourrait être attaqué avant sa date de mise en application. De plus, un amendement a été adopté au Sénat pour les substances classées « à faible risque ». Une notion vague et non définie par le Règlement européen, qui remet donc en cause le principe d'interdiction des pesticides de synthèse.

Suite à l'amendement de la Ministre de l'Environnement, Ségolène Royal à la loi Biodiversité, la date d'application pourrait être avancée à 2016. Il faudra donc veiller à ce que cet amendement soit bien adopté en plénière.